



« L'aménagement participatif des forêts: La fin des bras croisés... »

C'est un jour important pour le village de N'Ganda dans la région de Kaffrine. Le chef de brigade forestière, le chef de village et les exploitants de bois se sont rassemblés sous le grand arbre afin de répartir les bénéfices de l'exploitation. Parmi eux, la représentante des femmes.

Arame MBAYE n'est pas une femme ordinaire. Présidente d'un groupement de vendeuses de bois, elle s'engage, avec les autres femmes, dans l'aménagement participatif des forêts appuyé par le PERACOD. « Lorsque je commence à parler de la forêt, je ne peux plus m'arrêter. La forêt, c'est notre vie. C'est tout ce qu'on a. », dit elle, les yeux brillants.

Il y a quelques années encore, les choses étaient loin d'être aussi claires. Dû à une mauvaise gestion des ressources, l'état de la forêt s'était fortement dégradé. Arame MBAYE avait peur de ne plus avoir assez de bois pour faire la cuisine. Chaque matin, elle devait parcourir plusieurs kilomètres afin de trouver du bois de chauffe. Non seulement, elle souffrait de cette tâche harassante, mais également de ne pouvoir s'occuper de ses enfants et de son mari. Une situation qui pesait très lourd sur sa vie.

Grâce à l'aménagement forestier, la vie d'Arame MBAYE a changé. « Depuis qu'on a appris comment mieux gérer la forêt,

celle-ci commence à se restaurer. Les arbres repoussent et les animaux sauvages reviennent. Je suis très contente. ». Naïguère la pénible recherche de bois empêchait la femme énergique de s'occuper de sa famille, mais aujourd'hui la nouvelle disponibilité du combustible amené dans le village par camions lui facilite énormément les tâches ménagères. « Chaque matin, après m'être levée, je prends le bois et je commence à cuisiner. Puis, je lave mes enfants et je les habille. Cela a un impact positif sur leur éducation car j'ai plus de temps pour eux et ils sont prêts plus tôt le matin pour aller à l'école. »

« Depuis qu'on a appris comment mieux gérer la forêt, celle-ci commence à se restaurer.

Les arbres repoussent et les animaux sauvages reviennent »

Cependant, ce n'est pas uniquement dans la vie privée de la famille MBAYE qu'il y a eu des changements.

La restauration de la forêt a permis également la poursuite d'activités génératrices de revenus aux villageois. Arame MBAYE y participe avec joie ! Ensemble avec quatre autres femmes elle a fondé un groupement et s'est lancée dans la vente de bois de chauffe.

« J'arrive à vendre 30 stères de bois en 15 jours », explique-t-elle avec fierté. Dû au fait que les femmes gagnent 500 FCFA par stère vendue, cela rapporte un revenu supplémentaire pour le ménage. Arame MBAYE utilise son revenu avant tout pour les dépenses quotidiennes. Mais il lui permet également l'achat de mil ou d'arachides qu'elle revend par la suite sur le marché hebdomadaire. De plus, elle en tire profit pour de nouveaux habits pour ses enfants ou pour la célébration des fêtes traditionnelles.

Arame MBAYE est contente que le temps des bras croisés soit fini. « Je ne veux plus rester à la maison et croiser les bras. Pour l'instant, je fais tout pour travailler. C'est comme ça que notre village peut progresser. Et pour ça, il faut aussi l'engagement des femmes. » C'est avec cette motivation énorme que la présidente du groupement des femmes s'est également lancée dans la transformation du pain de singe et la production de miel. Cette dernière a même permis aux villageois d'acheter une maison pour y installer une miellerie. Cela les rend un peu moins dépendants des saisons, car pendant l'hivernage, l'exploitation du bois n'est pas possible.

Peu importe quelles autres activités génératrices les villageois de N'Ganda vont encore développer à l'avenir. Une chose est sûre et certaine : Arame MBAYE en fera partie – avec toute son énergie.